

DUBNER MODERNE

Grand-Chêne 6
1003 Lausanne
CH - Suisse

Tél. +41 (0)79 242 78 01
art@dubnermoderne.com
www.dubnermoderne.ch

Luc Joly « Discours du Regard » du 8 septembre au 1^{er} octobre 2011 Vernissage Jeudi 8 septembre en présence de l'artiste



©Luc Joly « Thinking Over » 2011



©Luc Joly « Vision » 2011

La galerie Dubner Moderne a le plaisir de vous annoncer l'exposition Luc Joly « Discours du Regard » du 8 septembre au 1^{er} octobre 2011. Le vernissage aura lieu Jeudi 8 septembre à partir de 18h en présence de l'artiste.

L'œuvre de Luc Joly se crée par et au travers de ses propres références à son enfance, probablement dans l'intention discutable de revivre ses expériences de vie passée (pour chaque enfant, la vie et celle du monde ne commencent-elles pas avec lui ?). On pourrait voir là un exorcisme ; il préfère parler d'un sens grandissant de l'humain, se faisant découvrir qui il a été, qui il est aujourd'hui et qui il pourra bien être demain. « Etre vivant » provoque son travail. Il se révèle aussi bien à lui-même qu'il met en évidence une structure des formes et des couleurs appartenant à une géométrie intérieure qu'il croit universelle.

L'exposition comprendra des œuvres sur papier, sur carton et sur toile.

Né à Genève, Luc Joly réside et travaille toujours au bord du Léman.

Pour Luc Joly par Michel Butor

Il cherche dans les décharges et réhabilite ce qui est relégué, réputé usé, périmé, les extradés, que ce soient de beaux passe-partout à fenêtres en rhodoïd ou les fragments superbement déchirés des boîtes en carton qui protégeaient sans que nous leur accordions la moindre attention les trésors des supermarchés.

Les Indiens Hopi disent que les amoncellements d'ordures ménagères sont les domiciles et maternités de la mort, que c'est notre condamnation qui nous condamne, que c'est nous-mêmes que nous rejetons dans notre rejet. Le spectacle des cimetières de voitures ne nous le confirme-t-il pas surabondamment ?

Luc Joly recueille ces *membra disjecta*, ces objets parias, ces fossiles de l'agonie, les réanime par sa chirurgie, leur ouvre les yeux, délivre leurs mains et leurs lèvres, installe ces êtres de frontière dans des domaines de frontière: entre couleur et valeur, entre peinture et dessin, entre surface et sculpture, endroit et envers, intérieur et extérieur, école et tombe. En leur donnant chance d'une seconde vie, c'est une vie nouvelle qu'il nous offre.

For Luc Joly by Michel Butor

He hunts around in our junkyards, and rehabilitates whatever has be relegated there, those supposedly worn out castoffs well past their expiry date, extradited what-have-you-nots, whether it be handsome plastic framing panes or superbly torn up fragments of cardboard boxes we used to snub in favor of their trove of supermarket treasures.

The Hopi Indians say that society's rubbish heaps are the home-and birthplace of death; that it is our condemnation by which we are condemned; that it is we ourselves whom we reject in our rejection. And indeed, the sight of our automobile cemeteries quite blatantly confirms their point.

Luc Joly gathers up such *membra disjecta*, outcasts among objects, the fossils of agony; he reanimates them surgically, opening their eyes, freeing their hands and their lips, and setting up his borderline beings in borderline regions: between colors and values, painting and drawing, surface and sculpture, right side up and upside down, inside and outside, school and tomb. By granting them a second life, he offers up a new life to us.